

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 86 (1941)
Heft: 12

Buchbesprechung: Bulletin bibliographique

Autor: P.G. / E.B.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

La Suisse en armes, publié avec la collaboration d'officiers, sous-officiers, soldats, artistes et écrivains. Edition française dirigée par le colonel Léderrey. — Editions patriotiques, Morat.

De nombreux ouvrages sont déjà sortis de presse depuis le début de cette seconde guerre mondiale. Tous avaient pour but de graver par le texte et l'image la vie de notre pays depuis la mobilisation de son armée. Si nous avons été préservés jusqu'à aujourd'hui, c'est grâce à ceux de nos concitoyens qui avaient accepté le redoutable honneur du pouvoir. Alors que dans plusieurs pays, le problème de la défense nationale était résolu par d'innombrables discours, nos chefs militaires avaient conscience de la mission que le pays exigeait d'eux. Sans bruit, la majeure partie du temps dans l'ombre, la préparation de notre année se poursuivait, se complétait, s'adaptait aux conditions requises par le développement incessant de la technique.

La ferveur du peuple suisse n'a jamais diminué à l'égard de son armée. Que l'on se rappelle l'atmosphère des défilés de division, la souscription aux emprunts de défense nationale, les deux mobilisations générales.

Mais peut-être oublie-t-on parfois un peu trop vite, à l'arrière, la dette que l'on doit à ceux qui régulièrement, endossent à nouveau le gris-vert pour effectuer la relève prévue, à ceux qui quittent tout, sauf leurs soucis qui, eux, augmentent jour après jour, pour aller servir.

Il est bon de le rappeler de temps à autre au moyen du caractère d'imprimerie.

Parmi les nombreuses publications déjà parues, *La Suisse en armes* se place au premier rang tant par la haute tenue des articles aussi variés qu'intéressants que par une illustration riche et nombreuse et une impression impeccable.

Le premier volume intitulé, en sous-titre, *Mobilisation 1939*, s'ouvre par l'ordre donné au peuple suisse tout entier par le commandant en chef de l'armée : Tenir. Puis c'est l'ancien chef du Département militaire, le conseiller fédéral R. Minger, qui définit, dans un avant-propos, la volonté du peuple suisse de défendre sa neutralité séculaire.

Nous nous abstiendrons de citer, ne serait-ce qu'un seul nom parmi les auteurs des quelque quatre-vingts articles contenus dans les deux tomes de cette publication.

Qu'il nous suffise de dire que, soit dans le premier livre, soit dans le second sous-titré : *Occupation des frontières en 1940*, tous les sujets se rapportant directement ou indirectement à l'armée, sont traités. Relevons simplement quelques titres afin de donner une idée à celui qui lit ces lignes : La couverture des frontières — La nomination du général — Heures graves — Simple histoire —

Dans la montagne — Marche de nuit — La situation stratégique de la Suisse — De la discipline — Canon d'infanterie — Carnet de mobilisation — La guerre et les maladies nerveuses et mentales — Pour opérer en hiver — Les fortifications de la Suisse — Femmes-soldats — Noël — L'organisation et les tâches de l'Economie de guerre — Neutralité armée — En campagne avec les territoriaux — Du moral de la troupe — La gymnastique, les jeux et le sport dans l'armée — L'instruction de nos troupes alpines — La petite pinte — L'infanterie de l'air — Comment l'armée se nourrit. Et nous en passons !

Il n'est pas possible de faire un compte rendu d'un ouvrage de ce genre. Nous ne pouvons que donner un conseil à celui que le livre intéresse : c'est de l'aller voir lui-même chez son libraire.

Et nous terminerons en félicitant d'une part tous les collaborateurs qui ont contribué à donner à cette publication une tenue digne du noble sujet qu'elle traite, d'autre part, M. le colonel Léderrey qui assumait la direction de l'édition en langue française.

Souhaitons également que *La Suisse en armes* serve de trait d'union — il n'y en aura jamais assez — entre l'avant et l'arrière. Il est bon que le civil puisse se rendre compte de l'effort continu, tant physique que moral, qui est demandé au mobilisé. La vie de celui-ci est remarquablement illustrée par les très nombreux clichés.

Plt. P. G.

Collection Pages suisses. Première série. — Imprimerie Albert Kundig, Genève.

Cette intéressante collection, dont la direction est assumée par MM. Alfred Werner, Jacques Rossel et François Lachenal, est destinée à nous familiariser avec les multiples aspects du patrimoine helvétique. Elle comportera une suite de cahiers d'un format commode, d'une présentation agréable et d'un prix très modique.

La première série comprend six brochures :

Tenir, par six soldats. Ce mot seul est tout un programme, celui du peuple suisse pendant la tourmente qui s'abat actuellement sur le monde entier. Ce petit opuscule vient à son heure. Il est fort bien rédigé.

Au Valais romand, par Clément Bérard. Il n'y a pas que Tourbillon et Valère, les chiens du Grand-St-Bernard ou la Haute Route qui rendent ce canton si intéressant. Combien, en Suisse romande, connaissent ce « Vieux Pays » qui, au fur et à mesure qu'on foule plus avant son sol, révèle des trésors sans nombre ? Ce sont des extraits de l'intéressant ouvrage « Au cœur d'un vieux pays » qui composent cette brochure. Le lecteur apprendra à connaître quelques-unes des traditions qui font la force du peuple valaisan.

La Suisse, terre de liberté et d'hospitalité, par Guy de Pourtalès. Il s'agit de la conférence que le regretté écrivain franco-suisse a faite à Paris quelques mois avant le début du conflit actuel. Nous retrouvons, à chaque ligne du texte, la profonde amitié que l'écrivain portait à notre pays. Mais il y a aussi autre chose : une analyse pénétrante de la notion de liberté appliquée à un peuple.

Le canal transhelvétique du Rhône au Rhin, par Jean Peitrequin. Une question d'actualité traitée avec compétence par l'édile doublé du technicien. C'est une heureuse contribution au succès de la campagne entreprise pour la création de cette nouvelle et importante voie fluviale pour la vie économique de notre pays.

Le Général Dufour, par Edouard Chapuisat. L'auteur trace une biographie fort bien faite de ce grand Suisse. Modeste dans ses goûts, conséquent avec lui-même, d'une fermeté inébranlable quant aux principes directeurs de la Confédération suisse, toujours prêt à donner sa vie pour son pays, prêt aussi à soulager ses semblables quels qu'ils soient, le général Dufour demeure en exemple aux générations qui ont succédé à la sienne.

Chaque citoyen devrait lire ce petit livre et prendre en exemple un caractère si noble et si grand.

Nos landsgemeindes, par Georg Thürer (traduction de Louis Junod). Etudiant tour à tour l'origine puis les particularités de ces grandes assemblées populaires, l'auteur donne la possibilité à celui qui ne les connaît que de nom, de prendre contact avec une des plus belles traditions helvétiques. Quelques clichés illustrent agréablement le texte.

Plt. P. G.

General Ulrich Wille, gesammelte Schriften, par le colonel Edgar Schumacher. 628 pages avec illustrations. Verlag Fretz et Wasmuth A. G., Akazienstrasse 8, Zurich.

Que le général Ulrich Wille appartienne aux grands hommes de l'histoire suisse n'est contesté par personne. Mais seul un cercle restreint d'hommes qui, par un intérêt quelconque ou par hasard, ont approché son œuvre, savent qu'il faisait aussi partie de nos bons auteurs.

Ulrich Wille n'a pas tenu la plume comme écrivain proprement dit mais par son sens très élevé du devoir de soldat, par son patriotisme éclairé, par souci pour l'avenir et les destinées du pays ; ce n'était jamais ce qu'il écrivait qui importait au premier chef mais bien ce qu'il recherchait ou le but qu'il poursuivait. Tout ce qu'il écrivait était conditionné par les événements du moment et il ne s'est pas soucié si ses articles, compositions, ouvrages pouvaient avoir une importance au delà. Il n'a jamais assemblé ses nombreux écrits en un tout.

Le colonel Edgar Schumacher, écrivain militaire réputé, a réuni en un volume les ouvrages littéraires les plus importants du général Wille. Dans les 600 pages, l'auteur a su grouper judicieusement dans l'ordre chronologique les 10 chapitres en décrivant pour chacun les circonstances dans lesquelles ils ont été écrits. Les documents d'un caractère strictement privé sont évincés — non pour les soustraire à l'opinion publique, mais parce qu'on envisage de les publier plus tard sous forme de biographie qui donnera une image véritable du grand soldat et patriote qu'était le général Wille. E. B.